AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 22-5-74 751869

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67070 STRASBOURG-CEDEX

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 16 — 20 Mai 1974

GRANDES CULTURES

- HOUBLON -

PUCERONS

Comme prévu, dans notre dernière note, la migration des Pucerons ailés (Mouche aphis) a été favorisée par le temps chaud et sec. Elle s'est très rapidement intensifiée ces derniers jours et de nombreux jeunes Pucerons aptères sont actuellement observés.

Les premières colonies sont, dès à présent, en voie d'installation.

Cette infestation en Pucerons est pratiquement généralisée sur l'ensemble du secteur houblonnier mais s'avère particulièrement grave sur les parcelles situées près des vergers de pruniers (mirabelliers, quetschiers...).

Il est, par conséquent, recommandé d'intervenir dans les meilleurs délais, par pulvérisation classique, en appliquant de préférence la bouillie à la lance.

Ce traitement doit être particulièrement soigné et viser surtout le dessous des feuilles de l'extrémité des lianes.

Dans les parcelles très infestées, il est conseillé de procéder à un véritable lessivage des lianes.

Aucune expérimentation précise concernant l'efficacité des différents aphicides vis-à-vis des Pucerons du houblon, n'ayant été réalisée jusqu'à ce jour, les matières actives suivantes se sont révélées particulièrement efficaces sur le terrain cependant :

- méthidathion (Ultracide), méthomyl (Lannate), ométhoate (Folimat), oxydéméton méthyl (Métasystémox R.) ainsi que les produits à base de parathion.

Les aphicides à base de dichlorvos, naled et mévinphos, peuvent également s'employer ; ils trouvent cependant, leur meilleure utilisation en fin de campagne, en raison de leur faible rémanence (5 à 7 jours).

.../...

L'emploi du diméfox est encore prématuré. L'application de ce produit ne serait à envisager qu'à partir du 10 Juin (Terra Sytol).

Les produits à base de phosalone et le mélange prothoate + parathion-méthyl (Neutrionextra), sont à déconseiller en raison de leur phytotoxicité sur la culture.

Dans la mesure où le traitement contre le Mildiou, conseillé dans notre dernière note, n'aura pas été effectué, profiter de cette intervention pour opérer un traitement mixte.

- BETTERAVES -

PEGOMYIES ET PUCERONS

Par suite de la sécheresse persistante, les produits systémiques utilisés en traitement insecticide du sol (type aldicarbe, carbofuran, phorate), ne présentent pratiquement plus d'efficacité vis-à-vis des Pégomyies et des colonies de Pucerons.

Les conditions climatiques actuelles, défavorables à la culture et favorables à ces ravageurs, impliquent la surveillance attentive des parcelles de betteraves, de façon à intervenir dans les meilleurs délais s'il y a lieu.

Nous signalons que des attaques graves de Pégomyies sont observées dans la majorité des secteurs betteraviers.

REMARQUE

Utiliser le "Bétanal" avec prudence dans les cultures affaiblies par les attaques de Pégomyies, afin que la sélectivité du produit ne soit pas mise en défaut.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
C. GACHON.
J. GENNATAS.
C. JANUS.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER.

STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Circonscription phytosanitaire
"ALSACE ET LORRAINE"

30 Mai 1974

PEPINIERES -

HORTICULTURE

C H E N E S : L'Oïdium ou "Blanc" du chêne

Parasite d'origine américaine, l'Oïdium du chêne (Microsphaera alphitoïdes) est un champignon qui atteint principalement les jeunes sujets de chênes Tanzin et de chênes pédonculés ; les chênes rouvres semblent être moins sensibles à l'attaque de ce champignon, tandis que les chênes lièges, les chênes verts et les chênes pubescents ne sont pratiquement pas infestés par le parasite.

* Symptômes et dégâts provoqués par le champignon :

En général, les symptômes de la maladie apparaissent sur les feuilles des jeunes chênes, à la suite de gelées tardives, dans des zones ensoleillées cependant.

Les deux faces des feuilles se recouvrent tout d'abord d'une couche mycélienne pulvérulente, blanche (d'où le nom de la maladie) ; les feuilles se dessèchent, entraînant parfois, à plus ou moins court terme, la mort des jeunes sujets.

* Biologie du champignon :

Le champignon hiverne dans les bourgeons sous forme de mycélium puis envahit les jeunes pousses dès le début de leur développement ;

- dès la fin du printemps, apparaît sur les feuilles le feutrage blanc caractéristique résultant de la présence de conidies (organes de multiplication du parasite) chargées d'assurer la dissémination de la maladie dès le moindre vent et la moindre pluie.

- à la fin de l'été, apparaissent les organes de fructifications sexuées du parasite, sous forme de petits points noirs, disséminés dans le feutrage blanc présent sur les feuilles.

* Méthodes de lutte :

Outre l'emploi d'espèces plus résistantes que d'autres au champignon, l'utilisation de produits soufrés (soufre micronisé à 600 g/hl) à titre préventif est possible en plusieurs applications successives dès la mi-Mai et ce, jusqu'à la fin Juillet (en plus de son action sur le champignon, le soufre présenterait une action positive secondaire sur l'élongation des jeunes plants).

D'après des essais réalisés en 1973, le bénomyl (Benlate à 60 g/hl), le méthylthiophanate (Pelt 44 à 150 g/hl), le dinocap (Karathane à 100 g/hl) et le chinométhionate (Morestan à 50 g/hl), auraient une efficacité légèrement supérieure sur l'Oïdium que le soufre, sans présenter d'action secondaire cependant.

R O S I E R S : l'Oïdium ou "Blanc" du rosier.

Parasite fréquent du rosier, (Sphaerotheca pannosa (Wall.) lev.) est à l'origine de la maladie du "blanc" sur rosiers, mais aussi sur pêchers et sur amandiers. Apparaissant dès le printemps, ce champignon peut être présent durant toute la période végétative de la plante.

* Symptômes et dégâts :

Au printemps, l'Oïdium attaque les jeunes pousses feuillées en les recouvrant d'un feutrage blanc, farineux et uniforme ; les feuilles atteintes ne se développent pas normalement : leur pétiole reste court et arqué, leur limbe se crispe ; l'été, les parties recouvertes par le champignon se cloquent et se dessèchent.

Des rameaux entiers peuvent être atteints : leurs extrémités présentent alors une croissance limitée, entraînant par la suite l'avortement du bourgeon terminal. De même, les boutons floraux, contaminés le plus souvent au niveau des sépales se dessèchent et tombent, tandis que les pétales présentent parfois des taches brun-violet.

* Conditions favorables au développement du champignon :

Une forte humidité suivie d'une insolation favorise le développement du champignon, développement d'autant plus intense que les températures oscillent entre 11 et 28º c et que l'humidité approche 99 %.

Pendant l'hiver, le mycélium du champignon se maintient à la base des épines et à la surface des rameaux, attendant les températures favorables pour reprendre son activité.

* Méthodes de lutte :

Plusieurs méthodes sont actuellement envisageables pour éliminer le parasite, ou tout au moins pour limiter son développement :

- rabattre soigneusement les pousses atteintes en cours de végétation ;
- éviter les plantations dans les lieux humides ;
- dès la reprise végétative des rosiers, prendre soin de traiter avec un des produits suivants, tout en tenant compte de la sensibilité des variétés de rosiers aux différents produits :

. chinométhionate	:	7,50 g/hl	(Morestan)
. chloraniforméthane	:	35 g/hl	(Imugan)
. dichlofluanide	:	150 g/hl	(Euparène)
. dinocap	:	25 g/hl	(Karathane, Dymox, Crotothane, Sovicap)
. ditalinphos	:	50 g/hl	(Plondrel)
. dodémorphe	:	100 g/hl	(Mehlthaumittel)
. soufre micronisé mouillable	:	600 g/hl	
. soufre fluent poudrage			
. triforine	:	30 g/hl	(Funginex)

N.B.

Avant tout traitement, s'assurer que le produit ne tache, ni ne marque les feuilles ou les fleurs en effectuant des essais préalables sur quelques pieds.

J. GENNATAS
Ingénieur d'Agronomie.

.../...

Un nouveau traitement aphicide s'impose donc dans la majorité des houblonnières.

Dans l'état actuel de la végétation (lianes de 3,50 m à 5 m), il faut apporter au moins 0,5 l de bouillie par pied de houblon.

Profiter de l'intervention contre le Mildiou pour opérer un traitement mixte.

- BETTERAVES -

La liste des pesticides homologués et en autorisation provisoire de vente au 1er Janvier 1974 fait mention, à la page 6, du thiométon parmi les produits utilisables contre la Mouche de la betterave. En fait, ce produit a reçu une autorisation provisoire de vente pour la lutte contre les Pucerons de la betterave et non contre la Mouche de la betterave.

/ CULTURES MARAICHERES /

- POIREAU -

TEIGNE DU POIREAU

Les attaques de Teigne, qui restèrent très faibles jusqu'à présent, risquent de s'intensifier au cours de ces prochains jours.

Un traitement insecticide est à mettre en oeuvre dès réception, avec l'un des produits suivants :

- trempage des plants et pulvérisation -

- azinphos	: 40 g/hl	!	- malathion	: 75 g/hl
- bacillus thuringiensis	: 400 g/hl	!	- méthidathion	: 30 g/hl
d'une spécialité à	: 6.000 U.AK	!	- parathion éthyl	: 25 g/hl
- carbaryl	: 75 g/hl	!	- parathion méthyl	: 40 g/hl
- chlorfenvinphos	: 40 g/hl	!	- phosalone	: 60 g/hl
		!	- tétrachlorvinphos	: 150 g/hl

- CELERI -

SEPTORIOSE DU CELERI

Assurer la protection des cultures contre cette maladie. On pourra utiliser :

- produits cupriques	: 250 g Cu/hl	!	- captafol	: 160 g/hl
- oxyquinoléate de cuivre	: 60 g/hl	!	- mancozèbe	: 160 g/hl
- bénomyl	: 40 g/hl	!	- manèbe	: 160 g/hl
- carbatène + manèbe	: 40 + 120 g/hl	!	- méthylthiophanate	: 70 g/hl
		!	- propinèbe	: 210 g/hl

/ TOUTES CULTURES /

PUCERONS

Veiller au développement des Pucerons, très nombreux cette année, sur bien des cultures, afin de pouvoir intervenir efficacement dès l'installation des colonies.

La pulvérisation devra être suffisante pour bien mouiller.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
C. GACHON.
J. GENNATAS.
C. JANUS.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER.

328